



HAL
open science

Structural MRI findings in head injury at acute and sub acute stages

Aurélie Delouche

► **To cite this version:**

Aurélie Delouche. Structural MRI findings in head injury at acute and sub acute stages. Human health and pathology. 2014. dumas-00986368

HAL Id: dumas-00986368

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00986368v1>

Submitted on 2 May 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SICD1 de Grenoble : **thesebum@ujf-grenoble.fr**

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

**Structural MRI findings in head injury at acute and sub
acute stages**

THESE
PRESENTEE POUR L'OBTENTION DU DOCTORAT EN MEDECINE
DIPLOME D'ETAT

AURELIE DELOUCHE

Née le 22 Novembre 1985 à Paris

THESE SOUTENUE PUBLIQUEMENT A LA FACULTE DE MEDECINE DE
GRENOBLE*

Le Lundi 28 Avril 2014

DEVANT LE JURY COMPOSE DE

Président du jury : M. le Professeur Alexandre Krainik

Membres :

M. le Docteur Arnaud ATTYE

Mme le Professeur Françoise CARPENTIER

Mme le Docteur, Maître de conférences Sylvie GRAND

**La faculté de Médecine de Grenoble n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les thèses ; ces opinions sont considérées comme propres à leur auteurs.*

Doyen de la Faculté : **M. le Pr. Jean Paul ROMANET****Année 2013-2014****ENSEIGNANTS A L'UFR DE MEDECINE**

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	ALBALADEJO Pierre	Anesthésiologie réanimation
MCU-PH	APTEL Florent	Ophthalmologie
PU-PH	ARVIEUX-BARTHELEMY Catherine	chirurgie générale
PU-PH	BACONNIER Pierre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	BAGUET Jean-Philippe	Cardiologie
PU-PH	BALOSSO Jacques	Radiothérapie
PU-PH	BARRET Luc	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH	BAUDAIN Philippe	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	BEANI Jean-Claude	Dermato-vénéréologie
PU-PH	BENHAMOU Pierre Yves	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BERGER François	Biologie cellulaire
PU-PH	BETTEGA Georges	Chirurgie maxillo-faciale, stomatologie
MCU-PH	BOISSET Sandrine	Agents infectieux
PU-PH	BONAZ Bruno	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
MCU-PH	BONNETERRE Vincent	Médecine et santé au travail
PU-PH	BOSSON Jean-Luc	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	BOTTARI Serge	Biologie cellulaire
PU-PH	BOUGEROL Thierry	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	BOUILLET Laurence	Médecine interne
MCU-PH	BOUZAT Pierre	Réanimation
PU-PH	BRAMBILLA CHRISTIAN	Pneumologie
PU-PH	BRAMBILLA Elisabeth	Anatomie et cytologie pathologiques
MCU-PH	BRENIER-PINCHART Marie Pierre	Parasitologie et mycologie
PU-PH	BRICAULT Ivan	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	BRICHON Pierre-Yves	Chirurgie thoracique et cardio- vasculaire
MCU-PH	BRIOT Raphaël	Thérapeutique, médecine d'urgence
PU-PH	CAHN Jean-Yves	Hématologie
MCU-PH	CALLANAN-WILSON Mary	Hématologie, transfusion
PU-PH	CARPENTIER Françoise	Thérapeutique, médecine d'urgence

PU-PH	HALIMI Serge	Nutrition
PU-PH	HENNEBICQ Sylviane	Génétique et procréation
PU-PH	HOFFMANN Pascale	Gynécologie obstétrique
PU-PH	HOMMEL Marc	Neurologie
PU-PH	JOUK Pierre-Simon	Génétique
PU-PH	JUVIN Robert	Rhumatologie
PU-PH	KAHANE Philippe	Physiologie
PU-PH	KRACK Paul	Neurologie
PU-PH	KRAINIK Alexandre	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	LABARERE José	Département de veille sanitaire
PU-PH	LANTUEJOL Sylvie	Anatomie et cytologie pathologiques
MCU-PH	LAPORTE François	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH	LARDY Bernard	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH	LARRAT Sylvie	Bactériologie, virologie
MCU-PH	LAUNOIS-ROLLINAT Sandrine	Physiologie
PU-PH	LECCIA Marie-Thérèse	Dermato-vénéréologie
PU-PH	LEROUX Dominique	Génétique
PU-PH	LEROY Vincent	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
PU-PH	LETOUBLON Christian	chirurgie générale
PU-PH	LEVY Patrick	Physiologie
MCU-PH	LONG Jean-Alexandre	Urologie
PU-PH	MACHECOURT Jacques	Cardiologie
PU-PH	MAGNE Jean-Luc	Chirurgie vasculaire
MCU-PH	MAIGNAN Maxime	Thérapeutique, médecine d'urgence
PU-PH	MAITRE Anne	Médecine et santé au travail
MCU-PH	MALLARET Marie-Reine	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MCU-PH	MARLU Raphaël	Hématologie, transfusion
MCU-PH	MAUBON Danièle	Parasitologie et mycologie
PU-PH	MAURIN Max	Bactériologie - virologie
MCU-PH	MCLEER Anne	Cytologie et histologie
PU-PH	MERLOZ Philippe	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	MORAND Patrice	Bactériologie - virologie
PU-PH	MOREAU-GAUDRY Alexandre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	MORO Elena	Neurologie
PU-PH	MORO-SIBILOT Denis	Pneumologie
MCU-PH	MOUCHET Patrick	Physiologie
PU-PH	MOUSSEAU Mireille	Cancérologie
PU-PH	MOUTET François	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique, brûlogie
MCU-PH	PACLET Marie-Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	PALOMBI Olivier	Anatomie
PU-PH	PARK Sophie	Hémato - transfusion
PU-PH	PASSAGGIA Jean-Guy	Anatomie

PU-PH	PAYEN DE LA GARANDERIE Jean-François	Anesthésiologie réanimation
MCU-PH	PAYSANT François	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	PELLETIER Laurent	Biologie cellulaire
PU-PH	PELLOUX Hervé	Parasitologie et mycologie
PU-PH	PEPIN Jean-Louis	Physiologie
PU-PH	PERENNOU Dominique	Médecine physique et de réadaptation
PU-PH	PERNOD Gilles	Médecine vasculaire
PU-PH	PIOLAT Christian	Chirurgie infantile
PU-PH	PISON Christophe	Pneumologie
PU-PH	PLANTAZ Dominique	Pédiatrie
PU-PH	POLACK Benoît	Hématologie
PU-PH	POLOSAN Mircea	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	PONS Jean-Claude	Gynécologie obstétrique
PU-PH	RAMBEAUD Jacques	Urologie
MCU-PH	RAY Pierre	Génétique
PU-PH	REYT Émile	Oto-rhino-laryngologie
MCU-PH	RIALLE Vincent	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	RIGHINI Christian	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	ROMANET J. Paul	Ophtalmologie
MCU-PH	ROUSTIT Matthieu	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique, addictologie
MCU-PH	ROUX-BUISSON Nathalie	Biochimie, toxicologie et pharmacologie
PU-PH	SARAGAGLIA Dominique	Chirurgie orthopédique et traumatologie
MCU-PH	SATRE Véronique	Génétique
PU-PH	SCHMERBER Sébastien	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	SCHWEBEL-CANALI Carole	Réanimation médicale
PU-PH	SCOLAN Virginie	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	SEIGNEURIN Arnaud	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	SERGENT Fabrice	Gynécologie obstétrique
PU-PH	SESSA Carmine	Chirurgie vasculaire
PU-PH	STAHL Jean-Paul	Maladies infectieuses, maladies tropicales
PU-PH	STANKE Françoise	Pharmacologie fondamentale
MCU-PH	STASIA Marie-José	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	TAMISIER Renaud	Physiologie
PU-PH	TONETTI Jérôme	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	TOUSSAINT Bertrand	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	VANZETTO Gérald	Cardiologie
PU	VILLA Alessandro	Neurosciences
PU-PH	VUILLEZ Jean-Philippe	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	WEIL Georges	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	ZAOUI Philippe	Néphrologie
PU-PH	ZARSKI Jean-Pierre	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie

PU-PH	CARPENTIER Patrick	Chirurgie vasculaire, médecine vasculaire
PU-PH	CESBRON Jean-Yves	Immunologie
PU-PH	CHABARDES Stephan	Neurochirurgie
PU-PH	CHABRE Olivier	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	CHAFFANJON Philippe	Anatomie
PU-PH	CHAVANON Olivier	Chirurgie thoracique et cardio- vasculaire
PU-PH	CHIQUET Christophe	Ophthalmologie
PU-PH	CHIROSSEL Jean-Paul	Anatomie
PU-PH	CINQUIN Philippe	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	COHEN Olivier	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	COUTURIER Pascal	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	CRACOWSKI Jean-Luc	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PU-PH	DE GAUDEMARIS Régis	Médecine et santé au travail
PU-PH	DEBILLON Thierry	Pédiatrie
MCU-PH	DECAENS Thomas	Gastro-entérologie, Hépatologie
PU-PH	DEMATTEIS Maurice	Addictologie
PU-PH	DEMONGEOT Jacques	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	DERANSART Colin	Physiologie
PU-PH	DESCOTES Jean-Luc	Urologie
MCU-PH	DETANTE Olivier	Neurologie
MCU-PH	DIETERICH Klaus	Génétique et procréation
MCU-PH	DUMESTRE-PERARD Chantal	Immunologie
PU-PH	ESTEVE François	Biophysique et médecine nucléaire
MCU-PH	EYSSERIC Hélène	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH	FAGRET Daniel	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	FAUCHERON Jean-Luc	chirurgie générale
MCU-PH	FAURE Julien	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	FERRETTI Gilbert	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	FEUERSTEIN Claude	Physiologie
PU-PH	FONTAINE Éric	Nutrition
PU-PH	FRANCOIS Patrice	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	GARBAN Frédéric	Hématologie, transfusion
PU-PH	GAUDIN Philippe	Rhumatologie
PU-PH	GAVAZZI Gaétan	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	GAY Emmanuel	Neurochirurgie
MCU-PH	GILLOIS Pierre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	GODFRAIND Catherine	Anatomie et cytologie pathologiques (type clinique)
MCU-PH	GRAND Sylvie	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	GRIFFET Jacques	Chirurgie infantile
MCU-PH	GUZUN Rita	Endocrinologie, diabétologie, nutrition, éducation thérapeutique

Remerciements :

Aux membres de mon jury :

Monsieur le Docteur Arnaud ATTYE

Merci pour ta disponibilité, tes conseils et tes encouragements.

Monsieur le Professeur Alexandre KRAINIK

Merci de m'avoir accueillie dans votre service de Neuroradiologie et de me faire l'honneur de présider cette thèse.

Mme la Professeure Françoise Carpentier

Merci de me faire l'honneur de faire partie de mon jury.

Mme le Docteur Sylvie GRAND

Merci pour ta pédagogie, ta gentillesse et ton humanité.

A mes proches :

Merci à toi mon Ben, simplement d'être à mes côtés.

A ma sœur, mon Alter Ego

A mon père, d'apaiser mes doutes

A ma mère, qui aurait été fière de moi.

A Sylvie et Bernard, pour votre grand cœur et votre chaleureux accueil.

A mes amis :

Les clubs des 5 : Claire, Charlotte, Elena M et Elena N. A chaque étape, toujours à mes côtés, de près ou de loin.

Sosso, à nos journées enfermées à bosser ; on a fini par s'en remettre de l'ECN.

Cam, au Népal, à nos coups de blues et de fête.

Alex, Caro, à nos aventures à l'internat et à la coloc

Lucky, à la grimpe et à nos 7A qui reviendront.

Henry, à nos sorties de ski de rando.

Jéjé, Dada, Flo d'accepter de partager Ben.

Juju, à nos rouleaux, à l'internat, à Chamrousse et à la falaise que l'on a fini par trouver.

A Anny, d'avoir partagé la Mama.

Julien Cohen et Pierre Chapuis, pour m'avoir supportée aux ateliers de thorax.

A mes co internes, Lio, Ju G, Nico, Béné, Olivier, Tristan, Mathieu, René...

A Simon, pour Zotero (je te l'avais promis)

A toutes les personnes que j'ai rencontrées au sein du CHU de Grenoble :

Aux médecins, manipulateurs, secrétaires de la CURIM, de la CLUNI, de la Radiopédiatrie et de l'Hôpital Sud.

A l'internat de Grenoble : au personnel et aux internes que j'ai croisés tous les jours pendant un an.

TABLE DES MATIERES

RESUME

ARTICLE

ABSTRACT

INTRODUCTION

PATHOPHYSIOLOGY OF TBI LESIONS

PRIMARY BRAIN INJURY

PRIMARY PARENCHYMA INJURIES

Diffuse axonal injury

Cortical contusion

PRIMARY EXTRAPARENCHYMA HAEMORRHAGES

Subdural hematoma

Extradural hematoma

Sub arachnoid haemorrhage

Intra ventricular haemorrhage

SECONDARY BRAIN INJURY

CLINICAL APPLICATIONS OF MR IMAGING

CONVENTIONAL MRI TECHNIQUES

T2WI

T1WI

T2 FLAIR

T2* GRE

DWI

ADVANCED MRI METHODES

SWI

DTI

In vivo 1H MR Spectroscopy

Perfusion MRI

IMPLICATIONS, LIMITATIONS AND POSSIBILITIES

CONCLUSION SIGNEE

REFERENCES

SERMENT D'HIPPOCRATE

RESUME

Les traumatismes crâniens représentent une large cause de handicaps et de décès. Ces dernières années, les techniques d'imagerie ont beaucoup évoluées, permettant d'approfondir les connaissances sur leur physiopathologie et d'apporter des données diagnostiques et pronostiques.

L'objectif de ce travail consiste à faire une revue de la littérature sur l'intérêt de l'imagerie structurale par résonance magnétique.

Après une description des principales lésions cérébrales primaires (lésion axonale diffuse, contusion corticale et saignements extra axiaux) et secondaires, nous avons discuté des apports diagnostiques et pronostiques des séquences conventionnelles IRM (en pondération T2, T1, FLAIR, T2* Echo de gradient et de diffusion).

Puis nous nous sommes intéressés aux techniques IRM récentes permettant la détection accrue des lésions hémorragiques (séquence de susceptibilité magnétique, SWI), des atteintes structurales de la substance blanche (tenseur de diffusion, DTI) et des anomalies métaboliques (spectroscopie par résonance magnétique).

En résumé, l'IRM est un outil diagnostique et pronostique majeur dans les traumatismes crâniens. Son manque de disponibilité et les difficultés de monitoring de patients instables représentent les principaux facteurs limitant son utilisation au stade hyper aigu du traumatisme crânien.

Mais au stade aigu d'un traumatisme crânien léger à modéré, et au stade sub aigu d'un traumatisme crânien grave, l'IRM permet la détection de lésions subtiles et de facteurs pronostiques.

Structural MRI Findings in Head Injury at Acute and Sub acute Stages

A. Delouche, A. Attyé, S. Grand, F. Carpentier, and A. Krainik

From Clinique Universitaire de Neuroradiologie et d'IRM-CHU de Grenoble

ABSTRACT

SUMMARY: Head injury is a leading cause of disability and death. Significant developments in imaging techniques have contributed to the knowledge of its pathophysiology.

In this review, we focus on structural magnetic resonance imaging techniques. We discuss the interest of each sequence including Susceptibility Weighted Imaging, Diffusion Tensor Imaging and MR spectroscopy.

The advantages and limitations of these various techniques in initial assessment, identification of brain abnormalities and prediction of outcome is covered.

ABBREVIATIONS: TBI = Traumatic Brain Injury; GCS = Glasgow Coma Scale; DAI = Diffuse Axonal Injury; GRE=Gradient-recalled echo, FA= fractional Anisotropy.

Traumatic brain injury (TBI) represents a significant public health burden around the globe and is a major cause of disability and death in adults.

Using the Glasgow Coma Scale (GCS), patients identified as mild (GCS 13-15) (80%), to moderate (GCS 9-12) (10%), and severe injury (GCS<8) (10%)(1).

In France, the incidence of mild TBI is estimated at 150 to 300 for 100000 inhabitants(2).

It has been reported that most of the patients referred for a mild head injury recover within 3 to 12 months. However, some studies suggest that a significant proportion report distressing persistent symptoms(3) as a combination of physical, emotional, and cognitive symptoms, collectively known as post-concussion syndrome(3) that hinders their return to work or resumption of social activities.

Severe TBIs involve an extended stay in intensive care units and may cause subsequent functional disability that needs long-term follow-up and rehabilitation.

At admission, CT is routinely performed after TBI, to evaluate and manage these patients. Yet CT is limited to depict subtle intracranial abnormalities.

Furthermore, MRI has become a major tool of neurological diagnosis in acute brain injury and has been proposed to better estimate prognosis.

In this review, we remind the pathophysiology of TBI lesions and then we discuss the interest of MRI in clinical practice.

PATHOPHYSIOLOGY OF TBI LESIONS

Brain lesion can arise from disruption of brain tissue at the time of initial trauma (primary injury) as a result of both direct external contact forces and movement of the brain within the skull(4) or can be subsequent to initial trauma (secondary injury).

PRIMARY BRAIN INJURIES

PRIMARY PARENCHYMA INJURIES

Diffuse Axonal injury (DAI) : These lesions are the most common type of primary traumatic injury in patients with moderate and severe head trauma(5,6), around 48% of all primary traumatic lesions in some series(5,6).

DAIs may reflect the selective vulnerability of WM axons during rapid head accelerations and decelerations. Because differential inertia across brain structures, shear lesions may occur in case of high rotational accelerations or decelerations forces. They are responsible for disorders of the conscience and often of gravity proportional to the initial clinical condition(7). Furthermore, many authors use the term traumatic axonal injury to refer to more limited axonal injury which appears to result from traumatic inertial forces and tissue strains in the WM(8). Traumatic axonal injury referred to DAI when damage is extensive with microscopic injury that occurs even in the absence of tissue disruption(9).

After a TBI, axonal degeneration arising from DAI is usually recognized as progression from disruption in axonal transport leading to axonal swelling followed by secondary disconnection and finally Wallerian degeneration.

At autopsy, there are seen as multiple, small, focal traumatic lesions typically found in the peripheral lobar of the WM, in the junction WM-GM at the level of the arched fibers, along the corpus callosum, and also in dorsolateral fibers of upper brainstem(10) (Fig.1).

Although evidence exists in the literature that DAI is typically accompanied by small haemorrhages, or so called *tissue tear haemorrhages* (10,11), most MR imaging studies suggest that numerous DAI could be non hemorrhagic(12,13).

Brain microbleeds have been defined as lesions of less than 5mm without connection to the brain surface or ventricular system(14).

DAI are better identified between 24 to 48 H after the trauma when the oedema and disruption of the blood-neural barrier manifest themselves. The more severe the trauma is, the more extended, deeper and numerous brain DAI are(7).

The sequelae of DAI are one of the most frequent causes of poor clinical outcome in patients with head injury(10,15), particularly hemorrhagic DAI, which are reported to be a poor prognostic sign(16,17).

Lesions of the corpus callosum, basal ganglia, hippocampus and especially of the ponsmesencephalic junction and the protuberance are recognized as unfavourable(18). Indeed, bilateral lesions of the upper part of the ponsmesencephal are more highly predictive of a fatal outcome(19), whereas superficial lesions of the brainstem would be of good prognosis.

Brain stem injuries have a poorer prognosis than corpus callosum lesions, and these, in turn, have a worse prognosis than sub cortical lesions(20).

According to their location, volumes of lesions were determined as prognostic factors, independently of the location of lesions(21,22).

Furthermore, with the current wars in Afghanistan and Iraq, some authors studied blast-related TBI, defined as primary injury from blast exposure with or without additional mechanisms of injury. Recently, two seminal studies have been published that described tau pathology and axonal injury in US military personnel with blast-related TBI(23,24).

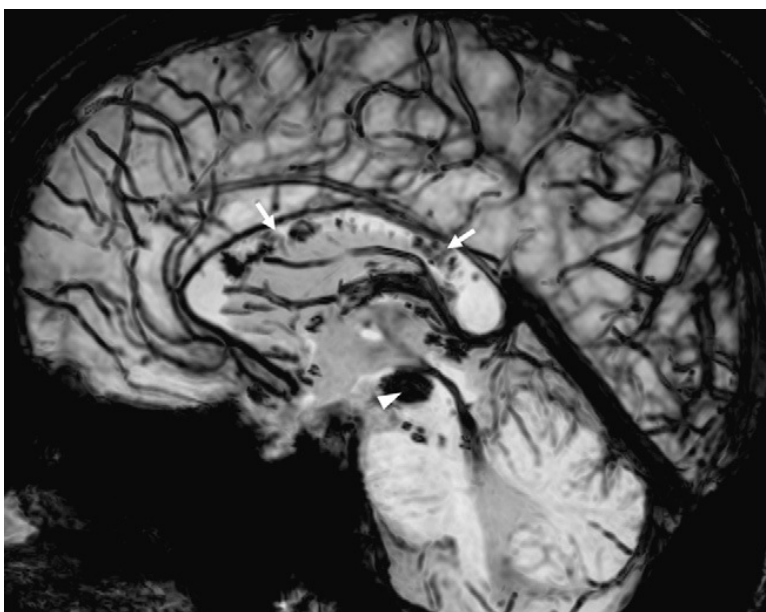


Fig.1: A lot of DAI (arrows) in TBI after a motorcycle accident on SWI: multiple hypo intense, diffuse, small, focal lesions in corpus callosum and midbrain.

Cortical contusion is the second most common primary traumatic parenchyma injury(7).

These lesions involve primarily the superficial parenchyma close to skull.

Oedematous haemorrhagic contusions are due to the impact of the brain on the skull and the intracranial septas. Indeed, intracranial displacements of the brain can lead a compression of parenchyma surface against: 1) the inner table of the skull such as short curvatures radius of the temporal fossa (temporo-polar contusion) and orbito-frontal angle (orbito-frontal contusion), 2) intracranial sharpened edges such as the upper ridge of the petrous bone (temporo-basal contusion), the tent of the cerebellum (postero-lateral aspect of mesencephalon), the posterior edge of cerebral falx (splenial callosal contusion). (Fig. 2)

Besides these lesions, contusion might be detected opposite to the cranial impact (contrecoup contusion) and in case of penetrating skull fracture. Acute compression of the brain parenchyma leads to micro vascular lesions with focal BBB dysfunction, focal oedema and extra vascular haemorrhages. According the severity of the lesions, pre-existing vascular lesion (angiopathy) and the coagulation status, oedematous haemorrhagic contusions may appear as a haematoma, an oedema or the association of both.

Compared with DAI, contusions tend to be larger and more superficial.

These lesions are better detected within 24-48 hours after the trauma, probably due to BBB dysfunction following initial trauma(25).

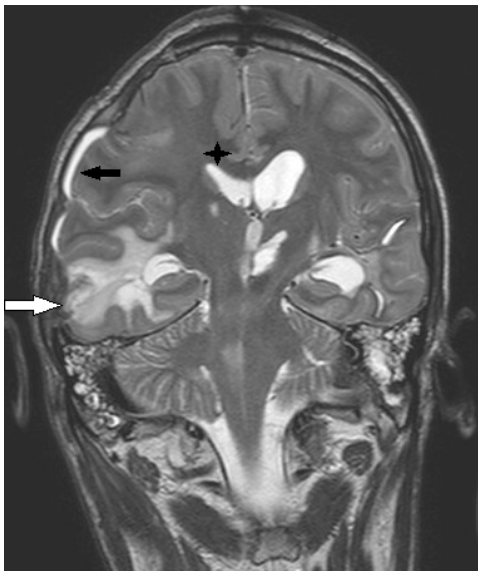


Fig. 2: Severe TBI after traffic accident, in coronal T2-WI: oedematous haemorrhagic temporo-basal contusion (white arrow) responsible for an effect of mass on the ventricular system (star) and extra dural collection next to flap craniectomy (black arrow).

PRIMARY EXTRAPARENCHYMAL HAEMORRHAGES

On a MR scan, the appearance of haemorrhage undergoes complex signal intensity changes, which are determined foremost by the age of the bleeding. Haemorrhage can be classified as hyper acute (first few hours), acute (1-3 days), early sub acute (3-7 days) and late sub acute (4-7 days to 1 month)(26).

Subdural hematoma affects 10 to 20% of the TBI and may appear after several hours or days. After a trauma, the venous disruption leads to blood extravasation into the subdural space, between arachnoid and inner layer dura, mainly located at the level of supra tentorial convexity (Fig.3).

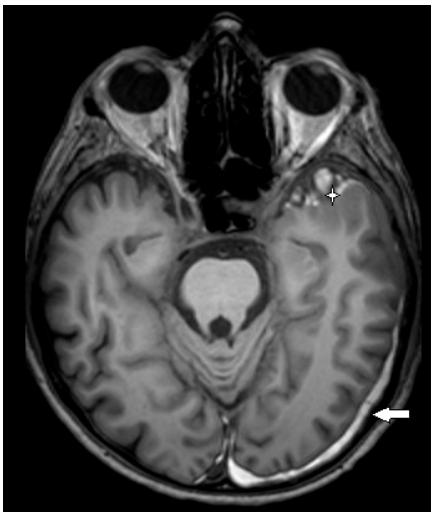


Fig. 3: Transverse MR T1-WI in an 18-year-old female patient in the late subacute stage of TBI secondary to motor vehicle crash: subdural haematoma (arrow) and haemorrhagic temporo-polar contusion (star) appear hyperintense on T1-weighted images.

Extra dural hematoma is a collection of blood, between the skull and dura, typically seen as a biconvex lens, which may result from either arterial (90%) or venous (10%) injury(5).

In less than 4% of traumatic brain injury, it is located next to the impact and is associated to a skull fracture in 90% of cases. MRI can be helpful to differentiate extradural from subdural haematoma in depicting directly the displaced dura mater as a thin line of low signal intensity separating the brain from the haematoma(5).

SAH may be seen in 33% with moderate TBI and 60% with severe TBI, diffuse or localized, most often following to a cortical parenchyma haemorrhage(7).

In hyper acute stages, the sensitivity and specificity of the FLAIR sequence are excellent,

even if flow artefacts can be problematic(27).

Intra ventricular haemorrhage is rare (less than 10 %) and secondary to a parenchyma peri ventricular haemorrhage, to a shear-strain under ependymary layer or under callosum veins. The diagnosis is easy in CT or MRI because the signal from the blood differs from that CSF signal (7).

SECONDARY BRAIN INJURIES

The most frequently secondary brain lesions include territorial arterial infarction, global anoxia and ischemia, pressure necrosis, brain herniation syndromes, delayed haemorrhages, and secondary brain stem injuries(5). They occur in the early post traumatic period.

They are mainly due to the natural evolution of the first impact but can be secondary to systemic failure, metabolic disorders, changes of cerebral blood flow and increasing in brain pressure.

Edema refers to an abnormal accumulation of water in the intracellular and/or extracellular spaces of the brain and can be divided in four types: cytotoxic, vasogenic, interstitial, and osmotic. Intra cranial hypertension is a serious complication, due to edema which is reflected by the erasing of cortical spaces and the compression of the ventricles(7).

Territorial arterial infarctions most commonly result from sequelae of prolonged transtentorial and subfalcine herniation. For example, ischemic lesions can be found after compression of the posterior cerebral artery during a transtentorial herniation or after compression of the anterior cerebral artery during a subfalcine herniation against the rigid dural structures.

The secondary lesions of the brainstem are due to systemic anoxia or intracranial hypotension, as well as arterial thrombosis. They can occur from a mechanical compression after transtentorial herniation. Duret hemorrhages are small areas of bleeding in the ventral and paramedian parts of the upper brainstem. They are secondary to raised intracranial pressure with formation of a transtentorial pressure cone involving the cerebral peduncles and other midbrain structures caused by raised pressure above the tentorium. The mechanism is uncertain(28) but is probably caused by the displacement of the brainstem stretching and lacerating pontine perforating branches of the basilar artery; venous infarction may play a role.

CLINICAL APPLICATION OF MR IMAGING

Most conventional MR methods, including T1WI, T2WI and T2-FLAIR may show structural changes missed on CT scan.

As good as these methods are, there are more advanced MRI methods that offer more sensitive measures of blood products, micro structural WM integrity and metabolic activity. After a short recall on conventional MR sequences, we focus on these methods in both a diagnosis and prognosis view.

CONVENTIONAL MRI TECHNIQUES:

T2WI.

The T2 weighted imaging presents the best signal-to-noise ratio and may be useful to visualize changes in water content, particularly helpful in the posterior fossa.

T2-weighted imaging play an important role in the distinction of early (3-7 days) and late (4-7 days to 1month) subacute haemorrhages(26) and seem to be more sensitive in detecting contusions as a hyperintensity lesion compared with T1-weighted spin-echo sequences which show only an inhomogeneous isointensity and mass effect.

T2WI can also detect DAI lesions that are beyond the sensitivity of CT scans. Gentry and Al.(6) define non hemorrhagic DAI as T2-hyperintense, diffuse, small (5-15mm), focal abnormalities limited to WM tracts. Haemorrhagic DAIs appear like hypointense lesions.

T1-WI.

Conventional T1-weighted spin echo is useful in the distinction of acute and subacute haemorrhages(26).

In the acute stage (1-3 days) on T1-weighted images, hematomas appear iso to hypointense to brain. In the late subacute stage, haemorrhage appears hyperintense on T1-weighted images.

The lesions of haemorrhagic DAIs may be visible in hypersignal, whereas non-haemorrhagic DAIs are usually not visible.

T1WI is more sensitive than the CT scan to detect thin subdural hematomas in subacute stages and especially allows the detection of pseudo rapid resolution of haematomas in showing their dispersion and redistribution(7).

T2 FLAIR.

This sequence is recognized as a fundamental sequence at all stages of the trauma(29,30) and is recommended to be performed in sagittal slices or 3D in order to detect the lesions of the trigone including corpus callosum(29).

It is particularly sensitive for detecting oedema within brain parenchyma, which has a strong correlation with outcome, probably due to the likelihood that most patients with significant oedema are more likely to have increased intracranial pressure(31).

The oedematous DAI appear as ovoid images of high signal, located at the junction between WM and GM, aligned in the oval center, in the corpus callosum and the mesencephalic region (7). The lesions of DAI can be transient, even in the corpus callosum, with gradual regression signal anomalies on the FLAIR sequence(32). FLAIR lesion volume in the early stages correlates with clinical outcome(33–35).

Cortical contusions are often difficult to identify on initial CT, the oedema within contused brain may be so minimal that the lesions are only faintly seen.

MR FLAIR imaging is considerably more sensitive than CT for initial detection and the extent of contusions(13,36).

Some studies have demonstrated that FLAIR MRI is equal to or even more sensitive than CT for detection of acute or sub acute SAH(27,37).

FLAIR is more sensitive for superficial convexity SAH than for the detection of intraventricular blood products(38). Furthermore, in the posterior fossa, CSF pulsations, vascular pulsation or supplemental oxygen may cause FLAIR artifacts in the form of hyperintense signal of the subarachnoid spaces(39).

T2-weighted gradient-recalled echo (GRE).*

Magnetic susceptibility differences resulting from the presence of paramagnetic blood breakdown products create local magnetic field inhomogeneities, which manifest as marked hypointensity on T2*-images. The T2* signal intensity loss is wider with higher magnetic field strength (40,41).

However, T2*GRE sequences are artifacted near brain interfaces, e.g. air and bones with difficulty to study the cortical lesions and the peripheral haemorrhagic collections(7).

With the magnetic susceptibility effect, can be dated a bleeding precisely.

Indeed, the signal of hematomas changes according to haemoglobin products: it appears as a hyperintensity in the hyperacute stage (oxyhaemoblobine), a hypointensity in the acute and

early subacute stage (deoxyhaemoglobin and intracellular methaemoglobine) and a hyperintensity in the late subacute stage (extracellular methaemoglobin).

T2*WI allows better detection of intra cranial haemorrhage compared to other conventional MR sequences (14,40,42). In head injury of varying severity, the number of lesions on T2*-weighted GRE sequences would be positively correlated with poor outcome, whereas it would not on T2-WI (40).

Indeed, T2*GRE imaging has been used to reveal very small haemorrhages on the order of several millimeters or smaller (referred as “microbleeds”)(43).

These haemosiderin deposits are possibly due to DAI(22,40) and occur in 10%-30% of patients with DAI(22,42).

A T2*gradient echo sequence is more reliable for detecting the size, number, volume, and distribution of micro haemorrhagic lesions than other more classic MRI sequences(44).

T2*-weighted GRE images is more sensitive than DWI for detecting haemorrhagic DAI lesions(45).

Besides, T2*-weighted GRE sequences are less sensitive than T2-weighted fast SE, FLAIR, and diffusion-weighted sequences for depicting non haemorrhagic lesions(46).

DWI.

In few studies including mild head injury, diffusion abnormalities were seen within days of injury(47,48).

In severe head injury, DWI can be used to identify DAI as hyperintense lesions that are not visible on T2-weighted spin echo, T2*GRE, or FLAIR sequences(45,46).

DAI lesions can be transient with full ADC normalization in 6 months(49).

The volume of lesions depicted with DWI show a stronger correlation with clinical outcome in patients with head injury than FLAIR, T2 WI, or T2*WI(46).

Most of these DAI lesions show decreased diffusion probably due to cytotoxic oedema with swelling of astrocytes(50) within days to weeks of injury lesions(45,51,52).

Although cytotoxic oedema predominates, vasogenic edema is also involved in the process of DAI(53,54) in the acute phase, which may lead to increased extracellular water associated with increased water diffusion. At this point, a DAI lesion is likely to be mildly hyperintense due to the T2 component on DWI.

Hergan et Al.(51) have classified DAI into three groups on their signal characteristics on DWI and ADC maps: type 1, DWI-and ADC-hyperintense most likely representing lesions with

vasogenic edema; type 2, DWI-hyperintense, ADC-hypointense indicating cytotoxic edema; type 3, central hemorrhagic lesions. (Fig. 4)

As EPI is also intrinsically sensitive to magnetic susceptibility effect, b0 acquisition also reveals low-intense hemorrhagic DAI lesions. However, some studies showed that GRE imaging was more sensitive than b0 acquisition in the identification of haemorrhage in DAI lesions(45,55).

Therefore, DWI has T2-weighted contrast as well as contrast due to differences in ADC (T2 shortening), susceptibility effects could be related to the decreased signal intensity on DWI(56,57).

Some of the hemorrhagic DAI lesions do not show high-signal intensity on DWI and cannot therefore be a substitute to the sequence in T2*GRE.

ADC measurements are useful in detecting DAI in pediatric traumatism brain injury. Before DWI, it was difficult to detect axonal ischemia or damage in pediatric brain due to the relatively high water content of the developing WM tracts. DWI allows improved differentiation between the uninjured immature brain and injured area because the immature WM tracts have less water restriction than mature brain or hyperintense ADC values compared to the adult brain. Opposite, injured brain regions usually have increased water restriction with hypointense ADC values relative to the uninjured immature brain(58). In recent studies, ADC values in the peripheral WM tracts were significantly reduced in children with severe TBI that had poor outcomes(59) and acute ADC values were inversely correlated with long term neurocognitive outcomes(60).

The post traumatic cortical contusions have been studied in diffusion imaging: quantification of the ADC have shown an area of cell necrosis and vasogenic edema surrounded in the first 2 days by a zone of cytotoxic edema likely limiting the extension of lesions(61).

With DWI, the ischemic lesions secondary to vascular compression by a brain herniation can be detected at an early stage. They show areas in hypersignal systematized to an arterial territory with a decrease of the ADC. Indeed, DWI is also useful to separate cytotoxic oedema, indicating potentially irreversible cellular injury due to trauma and/or ischemia, from reversible vasogenic oedema(45).

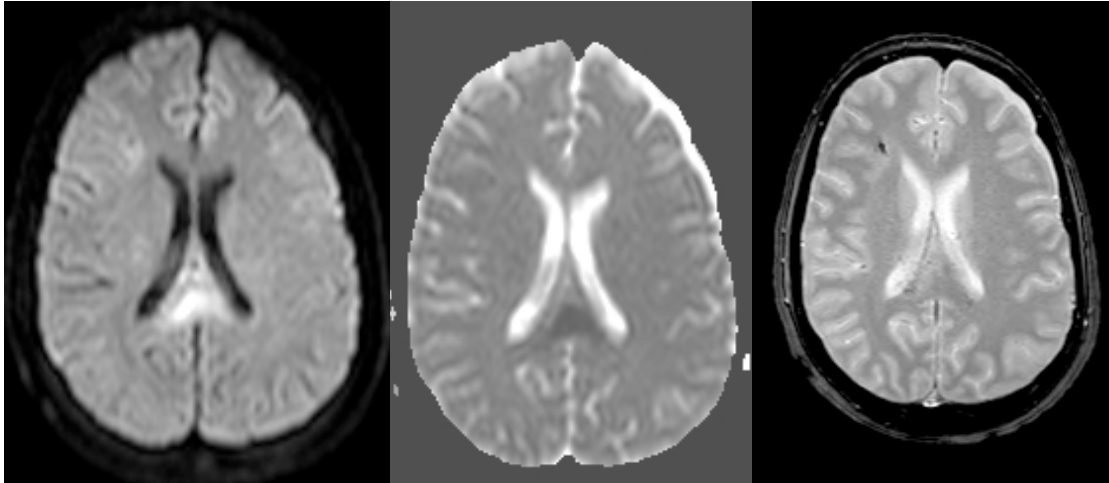


Fig. 4: Transverse MR images in a 17-year-old male patient after TBI secondary to a skiing accident. Total lesion extent, with abnormality involving splenial callosum, is better depicted on diffusion-weighted images (first column: DWI-hyperintense and second column: ADC-hypointense) than on T2-weighted images (third column).

ADVANCED MRI METHODS :

Susceptibility Weighted Imaging:

SWI is fully velocity-compensated high resolution 3D gradient-echo sequence that uses magnitude and filtered-phase information, both separately and in combination with each other, to create new sources of contrast(44).

SWI is very sensitive to differences of the magnetic susceptibility properties between blood products including deoxyhemoglobin, methemoglobin and hemosiderin.

However, the most common artefact is at the air-tissue interface and manifests as concentric hypointensities, which is problematic for interpretation of periphery of the brain. A local field of inhomogeneity due to metallic implants is another possibility of artifact. The differentiation of physiologic versus pathologic mineral deposition can be difficult. Phase inhomogeneity continues to be reduced by the applications of advanced filtering techniques(62).

An artefact of “blooming” (extension and hyposignal of the vein) because of the venous deoxyhaemoglobine stase can be found in the veins of drainage located in the circumference of the haematomas.

Although larger haemorrhages are visible on CT and standard diagnostic MRI sequences, Tong et Al.(17) have shown that numerous small hemorrhagic shearing lesions are only visible by using SWI.

SWI sequences are able to depict better microbleeds than T2*-weighted sequences(14,63,64). Indeed, in children with diffuse posttraumatic DAI, SWI depicts 4 to 6 times more microhaemorrhages as does T2*-GRE (14). Significant correlations have been found between number and volume of SWI lesions, global clinical outcomes(65) and cognitive variables in children(17,66–68).

SWI has 3 to 6 times the sensitivity of conventional T2* GRE sequences for detecting the size, number, volume and distribution of hemorrhagic lesions in DAI(14,17,66,69).

In adults, cerebral microbleeds are related to GCS and neurologic deficits in the patients with DAI(14), and JH Park et al.(64) suggested that their presence and number were closely related with initial GCS and clinical outcome in TBI.

SWI is very sensitive to small amounts of SAH which appear in the acute stage like a triangular discontinuous hypointensity because aliasing on phase image, which is easy to differentiate from venous signal. (Fig. 5) It is a performing tool to identify interhemispheric and supracerebellar haemorrhage and SWI has a high detection capacity for intraventricular hemorrhage(70).

However, SWI is not a reliable tool in detecting basilar cistern SAH(70) and does not identify SAH if imaging is performed too early due to short time for haemorrhage decomposition(38).



Fig. 5: SAH at early sub acute stage of a TBI, in axial SWI (MinIP: minimum intensity projection): linear hypo intensity easy to differentiate with vein because of its discontinuity and its triangular form (arrow).

DTI.

The clinical pathology underlying TBI related impairment is traumatic axonal injury(71), that is a microscopic injury occurring even the lack of frank tissue disruption.

Increasing evidence suggests that novel advanced neuroimaging techniques may be useful in the assessment of WM tracts in vivo. In particular, DTI is now a well-documented technique for assessing WM integrity via the measurement of the anisotropic diffusion of water molecules(72).

The degree of diffusion is characterized by 3 eigenvectors representing the diffusion in each orthogonal direction. Diffusion in WM is particularly limited and anisotropic because of physical obstacles to water diffusion imposed by the myelin and axon membranes(73).

DTI can be used to study brain structure either on a regional or a whole-brain level. In these approaches, average diffusion value such as fractional anisotropy (FA) or mean diffusivity (MD) are extracted from voxels within the ROIs or tracts for subsequent analysis.

Unfortunately, the degree of anisotropy is influenced by many factors such as axon diameter, inter-axon spacing, membrane permeability, myelination and the coherence of axon orientations(74).

Abnormally low FA is widely held to represent alterations of WM microstructure consistent with traumatic axonal injury(75).

Despite significant variability in patient demographics, differences in data acquisition parameters and a multiplicity of data analysis techniques, the consensus of studies is that low FA is associated with TBI(9).

In animal studies, DTI would be able to detect populations of degenerating axons in the absence of amyloid precursor protein pathology(76), an integral membrane protein which has been considered a “gold standard” for identifying traumatic axonal injury(77).

DTI can detect microstructural WM injury early after TBI, and there is a correlation with reduced FA, the number of affected tracts, and cognitive deficits even in mild TBI(8). The decrease in the values of FA would be correlated to the neurological unfavourable prognosis, among the brain injury seen early after the cerebral aggression(78,79).

Whole brain WM and regional DTI measures are sensitive markers of TBI, and correlate with neurological status. The addition of DTI measures adjusted for age, gender, and admission GCS score significantly improved prognostic models(80).

DTI reveals changes in the WM that are correlated with both acute GCS and Rankin scores at discharge(78).

The corpus callosum, frontal lobe, internal capsule, and cingulum are among the most commonly identified regions of abnormality in DTI studies of TBI, perhaps because these structures are particularly vulnerable to injury due to their anatomic relationship to the skull and other structures such as falx cerebri.

The corpus callosum is the most commonly identified region of abnormal FA and MD.

The corona radiata and the brain stem are locations where abnormal FA has commonly been identified by using ROI analysis. The superior longitudinal fasciculus is the most commonly identified location with abnormal FA by using whole-brain analysis(9).

In addition, little is known about the effects of blast exposure on the human brain in the absence of head impact. DTI findings in U.S. military personnel support the hypothesis that blast-related mild TBI can involve axonal injury(81), particularly in cerebellar WM(82).

Unique aspects of TBI sustained by military personnel include blast injuries and the high rate of post-traumatic stress disorder(83). The relationships among blast-related TBI, axonal injury, and outcomes that include post-traumatic stress disorder are topics of active research.

However, variability in outcome measures limits our ability to extract useful information from DTI data in relation with clinical outcome(9).

In vivo 1H MR Spectroscopy.

Cellular changes to neurons and glia following TBI are complex and dynamic. Proton (1H) spectroscopy has the advantage of measuring brain metabolism in vivo, and is able to detect various biochemical processes of brain injury such as loss (or dysfunction) of neuronal cells. The field strength, the type of sequence and the parameters used such as TR (repetition time) and the echo delay time (TE) determine the appearance of the spectrum and the metabolites that can be detected.

TBI is known to induce changes in N-Acetyl-Aspartate (NAA) (a neuronal marker), choline (Cho) (a marker for membrane disruption, synthesis or repair), lactate (a result of anaerobic glycolysis), and glutamate (an excitatory aminotransmitter, known for potential neurotoxicity)(84).

Prior studies using single-voxel techniques (SVS) have shown a significant correlation between unfavourable clinical outcome and reduction in the neuronal and axonal marker NAA(85,86) and increases in Cho(86,87).

Reduction of NAA in visibly-injured brain is often caused by the primary injury, whereas reduction of NAA in normal-appearing brain may reflect DAI and Wallerian degeneration(87).

Elevated Cho may be detected in WM as a breakdown product after damage to myelin(88) and the presence of lactate in brain suggests hypoxic/ischemic injury.

Several studies suggest that the ratio NAA/Cr would be the most reliable prognostic factor for predicting a bad neurological evolution(21,85,88,89).

Another technique, magnetic resonance spectroscopic imaging (MRSI) or chemical shift imaging (CSI) has an advantage over single-voxel MRS because spectra from multiple regions can be acquired simultaneously using two-dimensional or three-dimensional techniques. MRSI provides more information than SVS but also requires more acquisition time, which must always be considered when imaging children.

Many studies of metabolic changes after TBI have proven MRS to be a sensitive tool to predict neurologic(85,90,91), cognitive(92,93), and functional outcome(94). However, the post-processing and analysis of MRS is complicated and the expertise needed to establish an MRS program may not be available at all institutions.

Perfusion MRI

Based on the passage of a contrast agent through the brain, perfusion-WI is sensitive to microscopic tissue-level changes in CBV, CBF or MTT. Some studies(95,96) found low CBV in regions of focal pathology in patients at the sub acute phase of TBI with contusions and oedema visible on conventional MRI and transient hypo perfusion was also observed in non injured control lateral hemisphere although there was no evidence of oedema formation(97). An important limitation of this technique is that quantification remains difficult, together with the limited application in the emergency setting. Moreover, standard perfusion is based on T2* weighted imaging and may then be artifacted by bleeding through susceptibility effect.

IMPLICATIONS, LIMITATIONS, AND POSSIBILITIES

If the performance of the MRI to detect hemorrhagic brain injury in acute phase are well-established (98), MRI remains less efficient for highlighting skull lesions and foreign body when compared to CT scan.

Moreover, MRI is difficult to achieve in emergency because of its lack of availability, difficulties in monitoring and of the need of resuscitation non-magnetic equipment.

Finally, the susceptibility to motion artifacts related to the relatively long exposure time and the difficulty to obtain stationary position of the patient discourage the use of MRI in the acute stage of head injury. For these reasons, MRI should not be achieved today at the initial imaging evaluation of a polytrauma patient.

Therefore, in the case of mild or moderate TBI, the use of MRI should be more important and MRI initially recommended, because of its performance and the frequent medical-legal implications. In fact, it is already recommended in patients having presented a transitional amnesia of 30 minutes even with a Glasgow Coma Scale score to 15(99).

Finally, MRI should be indicated at least in second intention in case of severe trauma. It will show the volume and location of the lesions and it provides prognostic elements(7).

Other advanced MRI techniques have not been discussed in this review.

Functional imaging can provide useful information for determining the extent of ischemic and metabolic injury in patient with head injury. The main imaging techniques dedicated to brain hemodynamics and metabolism in head injury are functional MRI, SPECT and PET.

Whereas SPECT uses radioactive tracer materials (Tc ^{99m}) that emit gamma radiation directly, PET tracers (Fluoro-Desoxyglucose) emit two gamma photons at 180 degrees to each other. SPECT and PET have limited availability and are mainly used in a research setting.

Functional MRI combines a good spatial resolution with information on brain function and metabolic state of the brain. fMRI is currently rather used in the chronic phase after injury. Recently, resting functional MRI using the BOLD techniques permitted to show disruption on thalamic resting state networks in patients with mild TBI(100).

In addition, Han et al. demonstrated a disrupted modular organization of the resting-state cortical functional network in U.S. military personnel with concussive blast-related TBI(101). Finally, there is growing evidence suggesting that the release of selected biomarkers of brain injury, especially protein S100B, adequately mirrors the severity of concussion(102) and may also be predictive of main outcomes after mild TBI(103,104). This biological approach will be of great interest in future research area and shall be always well-informed in advantages and limits of MR management for traumatic patients.

These findings in patients with TBI suggest that advanced neuroimaging techniques could play a meaningful role in establishing the degree of injury more accurately, providing valuable prognostic information, and guiding the management and rehabilitation of patients with head injury.

THESE SOUTENUE PAR : Aurélie DELOUCHE

TITRE: STRUCTURAL MRI FINDINGS IN HEAD INJURY AT ACUTE AND SUB ACUTE STAGES

CONCLUSION

L'objectif de ce travail consiste à faire une revue de la littérature sur l'intérêt de l'IRM dans les traumatismes crâniens à leur stades aigus et sub aigus.

Ils représentent une cause majeure de handicap et de décès et leur incidence en France est estimée à 150 à 300 pour 100000 habitants.

Les lésions cérébrales primaires, survenant au stade initial du traumatisme crânien, sont largement représentées par les lésions axonales diffuses (48%) et les contusions corticales.

Les premières sont la conséquence de la fragilité de la substance blanche aux mouvements d'accélération/décélération de la tête et sont de gravité proportionnelle à l'état clinique initial. Les secondes sont la conséquence d'une contrainte mécanique directe sur le parenchyme cérébral.

Les lésions cérébrales secondaires apparaissent de manière différée par rapport au traumatisme crânien et incluent les lésions ischémiques, l'œdème et les engagements cérébraux.

La détection de lésions non vues en imagerie tomodensitométrie fait partie des nombreux apports diagnostics des séquences conventionnelles IRM.

La séquence pondérée en T2 est sensible à la présence d'œdème et aux lésions axonales diffuses, tout comme la séquence FLAIR qui détecte également les hémorragies sous arachnoïdiennes. La séquence pondérée T1 peut déceler de petits hématomas sous duras passés inaperçus au scanner.

La séquence T2* est plus sensible que les autres séquences IRM conventionnelles dans la détection des saignements intra parenchymateux et notamment des lésions axonales diffuses hémorragiques.

La séquence de diffusion a une forte sensibilité pour les lésions axonales diffuses oedémateuses.

Récemment, de nouvelles méthodes d'imagerie IRM ont permis la détection accrue des lésions hémorragiques, des atteintes structurales de la substance blanche et des anomalies métaboliques.

La séquence de susceptibilité magnétique (SWI) est 4 à 6 fois plus sensible que le T2* dans la détection de lésions axonales diffuses hémorragiques.

Le tenseur de diffusion (DTI) permet de repérer l'altération de la substance blanche, en montrant une chute de la fraction d'anisotropie.

La spectroscopie par résonance magnétique montre des variations biochimiques secondaires à une dysfonction des cellules nerveuses suite à un traumatisme crânien.

L'IRM apporte également des données pronostiques. Les lésions situées dans le tronc cérébral, l'importance de leur volume et la présence de lésions axonales diffuses sont des facteurs de mauvais pronostic.

Les lésions œdémateuses détectées sur les séquences FLAIR et de diffusion, les saignements visibles sur les séquences T2* et SWI et l'altération structurale de la substance blanche retrouvée sur la séquence DTI sont corrélées avec la mauvaise évolution clinique d'un traumatisé crânien.

En résumé, l'IRM est un outil diagnostique et pronostique majeur dans les traumatismes crâniens.

Son manque de disponibilité et les difficultés de monitoring de patients instables représentent les principaux facteurs limitant son utilisation au stade hyper aigu du traumatisme crânien.

Mais au stade aigu d'un traumatisme crânien léger à modéré, et au stade sub aigu d'un traumatisme crânien grave, l'IRM permet la détection de lésions subtiles et de facteurs pronostiques.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER
Grenoble, le 30 Mars 2014

LE DOYEN



J. P. ROMANET

LE PRESIDENT DE LA THESE



PROFESSEUR Alexandre Krainik

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE
DE GRENOBLE
POLE IMAGERIE
Clinique Universitaire de Neuro-Radiologie et IRM
Professeur Alexandre KRÄINIK
RPPS 10001409167

REFERENCES

1. Narayan RK, Michel ME, Ansell B, et al. Clinical trials in head injury. *J. Neurotrauma*. 2002;195:503–57.
2. Tazarourte K, Macaine C, Didane H, et al. Traumatisme crânien non grave. EMC, Médecine d'urgence. Ed Masson, Paris, 2007 ; 25-200-C-10.
3. Belanger HG, Curtiss G, Demery JA, et al. Factors moderating neuropsychological outcomes following mild traumatic brain injury: a meta-analysis. *J. Int. Neuropsychol. Soc. JINS*. 2005;113:215–27.
4. Besenski N. Traumatic injuries: imaging of head injuries. *Eur. Radiol*. 2002;126:1237–52.
5. Gentry LR. Head trauma. In : atlas SW , ed. Magnetic resonance imaging of the brain and spin. New York, NY: Raven, 1990.439-466
6. Gentry LR, Godersky JC, Thompson B. MR imaging of head trauma: review of the distribution and radiopathologic features of traumatic lesions. *AJR Am. J. Roentgenol*. 1988;1503:663–72.
7. Cosnard G, Duprez T, Morcos L, et al. [MRI of closed head injury]. *J. Neuroradiol. J. Neuroradiol*. 2003;303:146–57.
8. Haacke EM, Duhaime AC, Gean AD, et al. Common data elements in radiologic imaging of traumatic brain injury. *J. Magn. Reson. Imaging JMRI*. 2010;323:516–43.
9. Hulkower MB, Poliak DB, Rosenbaum SB, et al. A decade of DTI in traumatic brain injury: 10 years and 100 articles later. *AJNR Am. J. Neuroradiol*. 2013;3411:2064–74.
10. Adams JH, Doyle D, Ford I, et al. Diffuse axonal injury in head injury: definition, diagnosis and grading. *Histopathology*. 1989;151:49–59.
11. Graham DI and Al. Pathology of brain damage after head injury. In: Cooper PR, GolfinosJG, eds. Head injury. 4th Ed. New York: Mcgraw-Hill;2000:133-153.
12. Mittl RL, Grossman RI, Hiehle JF, et al. Prevalence of MR evidence of diffuse axonal injury in patients with mild head injury and normal head CT findings. *AJNR Am. J. Neuroradiol*. 1994;158:1583–89.
13. Gentry LR, Godersky JC, Thompson B, et al. Prospective comparative study of intermediate-field MR and CT in the evaluation of closed head trauma. *AJR Am. J. Roentgenol*. 1988;1503:673–82.
14. Tong KA, Ashwal S, Holshouser BA, et al. Hemorrhagic shearing lesions in children and adolescents with posttraumatic diffuse axonal injury: improved detection and initial results. *Radiology*. 2003;2272:332–39.
15. Gentry LR and al. Prognostic after severe head injury: MRI correlation with Glasgow outcome scale. Presented at the annual meeting of American society of neuroradiology, Los Angeles, Calif, March 19-23, 1990.

16. Paterakis K, Karantanas AH, Komnos A, et al. Outcome of patients with diffuse axonal injury: the significance and prognostic value of MRI in the acute phase. *J. Trauma*. 2000;496:1071–75.
17. Tong KA, Ashwal S, Holshouser BA, et al. Diffuse axonal injury in children: clinical correlation with hemorrhagic lesions. *Ann. Neurol*. 2004;561:36–50.
18. Wedekind C, Fischbach R, Pakos P, et al. Comparative use of magnetic resonance imaging and electrophysiologic investigation for the prognosis of head injury. *J. Trauma*. 1999;471:44–49.
19. Firsching R, Woischneck D, Klein S, et al. Brain stem lesions after head injury. *Neurol. Res*. 2002;242:145–46.
20. Hilario A, Ramos A, Millan JM, et al. Severe traumatic head injury: prognostic value of brain stem injuries detected at MRI. *AJNR Am. J. Neuroradiol*. 2012;3310:1925–31.
21. Carpentier A, Galanaud D, Puybasset L, et al. Early morphologic and spectroscopic magnetic resonance in severe traumatic brain injuries can detect “invisible brain stem damage” and predict “vegetative states.” *J. Neurotrauma*. 2006;235:674–85.
22. Yanagawa Y, Tsushima Y, Tokumaru A, et al. A quantitative analysis of head injury using T2*-weighted gradient-echo imaging. *J. Trauma*. 2000;492:272–77.
23. Omalu B, Hammers JL, Bailes J, et al. Chronic traumatic encephalopathy in an Iraqi war veteran with posttraumatic stress disorder who committed suicide. *Neurosurg. Focus*. 2011;315:E3.
24. Goldstein LE, Fisher AM, Tagge CA, et al. Chronic traumatic encephalopathy in blast-exposed military veterans and a blast neurotrauma mouse model. *Sci. Transl. Med*. 2012;4134:134ra60.
25. Beaumont A, Marmarou A, Fatouros P, et al. Secondary insults worsen blood brain barrier dysfunction assessed by MRI in cerebral contusion. *Acta Neurochir. Suppl*. 2002;81:217–19.
26. Parizel PM, Makkat S, Van Miert E, et al. Intracranial hemorrhage: principles of CT and MRI interpretation. *Eur. Radiol*. 2001;119:1770–83.
27. Noguchi K, Ogawa T, Inugami A, et al. Acute subarachnoid hemorrhage: MR imaging with fluid-attenuated inversion recovery pulse sequences. *Radiology*. 1995;1963:773–77.
28. Fisher CM. Brain herniation: a revision of classical concepts. *Can. J. Neurol. Sci. J. Can. Sci. Neurol*. 1995;222:83–91.
29. Ashikaga R. [Clinical utility of MR FLAIR imaging for head injuries]. *Nihon Igaku Hōshasen Gakkai Zasshi Nippon Acta Radiol*. 1996;5614:1045–49.
30. Parizel PM, Ozsarlak, Van Goethem JW, et al. Imaging findings in diffuse axonal injury after closed head trauma. *Eur. Radiol*. 1998;86:960–65.
31. Unterberg AW, Stover J, Kress B, et al. Edema and brain trauma. *Neuroscience*. 2004;1294:1021–29.

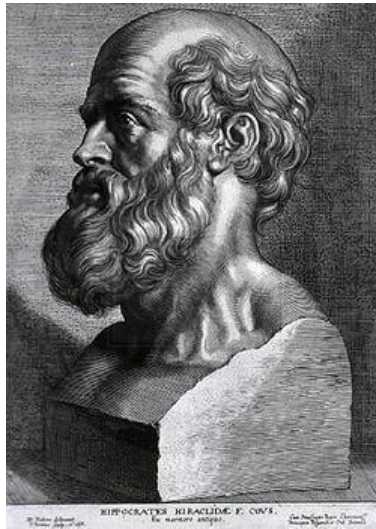
32. Tokutomi T, Hirohata M, Miyagi T, et al. Posttraumatic edema in the corpus callosum shown by MRI. *Acta Neurochir. Suppl.* 1997;70:80–83.
33. Marquez de la Plata C, Ardelean A, Koovakkattu D, et al. Magnetic resonance imaging of diffuse axonal injury: quantitative assessment of white matter lesion volume. *J. Neurotrauma.* 2007;244:591–98.
34. Chastain CA, Oyoyo UE, Zipperman M, et al. Predicting outcomes of traumatic brain injury by imaging modality and injury distribution. *J. Neurotrauma.* 2009;268:1183–96.
35. Moen KG, Skandsen T, Folvik M, et al. A longitudinal MRI study of traumatic axonal injury in patients with moderate and severe traumatic brain injury. *J. Neurol. Neurosurg. Psychiatry.* 2012;8312:1193–1200.
36. Orrison WW, Gentry LR, Stimac GK, et al. Blinded comparison of cranial CT and MR in closed head injury evaluation. *AJNR Am. J. Neuroradiol.* 1994;152:351–56.
37. Maeda M, Yagishita A, Yamamoto T, et al. Abnormal hyperintensity within the subarachnoid space evaluated by fluid-attenuated inversion-recovery MR imaging: a spectrum of central nervous system diseases. *Eur. Radiol.* 2003;13 Suppl 4:L192–201.
38. Verma RK, Kottke R, Andereggen L, et al. Detecting subarachnoid hemorrhage: comparison of combined FLAIR/SWI versus CT. *Eur. J. Radiol.* 2013;829:1539–45.
39. Shimoda M, Hoshikawa K, Shiramizu H, et al. Problems with diagnosis by fluid-attenuated inversion recovery magnetic resonance imaging in patients with acute aneurysmal subarachnoid hemorrhage. *Neurol. Med. Chir. (Tokyo).* 2010;507:530–37.
40. Atlas SW, Mark AS, Grossman RI, et al. Intracranial hemorrhage: gradient-echo MR imaging at 1.5 T. Comparison with spin-echo imaging and clinical applications. *Radiology.* 1988;1683:803–7.
41. Fazekas F, Kleinert R, Roob G, et al. Histopathologic analysis of foci of signal loss on gradient-echo T2*-weighted MR images in patients with spontaneous intracerebral hemorrhage: evidence of microangiopathy-related microbleeds. *AJNR Am. J. Neuroradiol.* 1999;204:637–42.
42. Kuzma BB, Goodman JM. Improved identification of axonal shear injuries with gradient echo MR technique. *Surg. Neurol.* 2000;534:400–402.
43. Scheid R, Preul C, Gruber O, et al. Diffuse axonal injury associated with chronic traumatic brain injury: evidence from T2*-weighted gradient-echo imaging at 3 T. *AJNR Am. J. Neuroradiol.* 2003;246:1049–56.
44. Mittal S, Wu Z, Neelavalli J, et al. Susceptibility-weighted imaging: technical aspects and clinical applications, part 2. *AJNR Am. J. Neuroradiol.* 2009;302:232–52.
45. Huisman TAGM, Sorensen AG, Hergan K, et al. Diffusion-weighted imaging for the evaluation of diffuse axonal injury in closed head injury. *J. Comput. Assist. Tomogr.* 2003;271:5–11.

46. Schaefer PW, Huisman TAGM, Sorensen AG, et al. Diffusion-weighted MR imaging in closed head injury: high correlation with initial glasgow coma scale score and score on modified Rankin scale at discharge. *Radiology*. 2004;2331:58–66.
47. Kurca E, Sivák S, Kucera P. Impaired cognitive functions in mild traumatic brain injury patients with normal and pathologic magnetic resonance imaging. *Neuroradiology*. 2006;489:661–69.
48. Goetz P, Blamire A, Rajagopalan B, et al. Increase in apparent diffusion coefficient in normal appearing white matter following human traumatic brain injury correlates with injury severity. *J. Neurotrauma*. 2004;216:645–54.
49. Takayama H, Kobayashi M, Sugishita M, et al. Diffusion-weighted imaging demonstrates transient cytotoxic edema involving the corpus callosum in a patient with diffuse brain injury. *Clin. Neurol. Neurosurg*. 2000;1023:135–39.
50. Graham DI et Al. Greenfield's neuropathology. 7th ed. NY: Arnold ; 2002.p. 823-98.
51. Hergan K, Schaefer PW, Sorensen AG, et al. Diffusion-weighted MRI in diffuse axonal injury of the brain. *Eur. Radiol*. 2002;1210:2536–41.
52. Liu AY, Maldjian JA, Bagley LJ, et al. Traumatic brain injury: diffusion-weighted MR imaging findings. *AJNR Am. J. Neuroradiol*. 1999;209:1636–41.
53. Wieshmann UC, Symms MR, Clark CA, et al. Blunt-head trauma associated with widespread water-diffusion changes. *Lancet*. 1999;3539160:1242–43.
54. Hanstock CC, Faden AI, Bendall MR, et al. Diffusion-weighted imaging differentiates ischemic tissue from traumatized tissue. *Stroke J. Cereb. Circ*. 1994;254:843–48.
55. Kinoshita T, Moritani T, Hiwatashi A, et al. Conspicuity of diffuse axonal injury lesions on diffusion-weighted MR imaging. *Eur. J. Radiol*. 2005;561:5–11.
56. Maldjian JA, Listerud J, Moonis G, et al. Computing diffusion rates in T2-dark hematomas and areas of low T2 signal. *AJNR Am. J. Neuroradiol*. 2001;221:112–18.
57. Hiwatashi A, Kinoshita T, Moritani T, et al. Hypointensity on diffusion-weighted MRI of the brain related to T2 shortening and susceptibility effects. *AJR Am. J. Roentgenol*. 2003;1816:1705–9.
58. Suh DY, Davis PC, Hopkins KL, et al. Nonaccidental pediatric head injury: diffusion-weighted imaging findings. *Neurosurgery*. 2001;492:309–318; discussion 318–320.
59. Galloway NR, Tong KA, Ashwal S, et al. Diffusion-weighted imaging improves outcome prediction in pediatric traumatic brain injury. *J. Neurotrauma*. 2008;2510:1153–62.
60. Babikian T, Tong KA, Galloway NR, et al. Diffusion-weighted imaging predicts cognition in pediatric brain injury. *Pediatr. Neurol*. 2009;416:406–12.
61. Kawamata T, Katayama Y, Mori T, et al. Mechanisms of the mass effect of cerebral contusion: ICP monitoring and diffusion MRI study. *Acta Neurochir. Suppl*. 2002;81:281–83.

62. Rauscher A, Barth M, Reichenbach JR, et al. Automated unwrapping of MR phase images applied to BOLD MR-venography at 3 Tesla. *J. Magn. Reson. Imaging JMRI*. 2003;182:175–80.
63. Nandigam RNK, Viswanathan A, Delgado P, et al. MR imaging detection of cerebral microbleeds: effect of susceptibility-weighted imaging, section thickness, and field strength. *AJNR Am. J. Neuroradiol*. 2009;302:338–43.
64. Park J-H, Park S-W, Kang S-H, et al. Detection of traumatic cerebral microbleeds by susceptibility-weighted image of MRI. *J. Korean Neurosurg. Soc*. 2009;464:365–69.
65. Fiser DH, Long N, Roberson PK, et al. Relationship of pediatric overall performance category and pediatric cerebral performance category scores at pediatric intensive care unit discharge with outcome measures collected at hospital discharge and 1- and 6-month follow-up assessments. *Crit. Care Med*. 2000;287:2616–20.
66. Babikian T, Freier MC, Tong KA, et al. Susceptibility weighted imaging: neuropsychologic outcome and pediatric head injury. *Pediatr. Neurol*. 2005;333:184–94.
67. Colbert CA, Holshouser BA, Aaen GS, et al. Value of cerebral microhemorrhages detected with susceptibility-weighted MR Imaging for prediction of long-term outcome in children with nonaccidental trauma. *Radiology*. 2010;2563:898–905.
68. Beauchamp MH, Beare R, Ditchfield M, et al. Susceptibility weighted imaging and its relationship to outcome after pediatric traumatic brain injury. *Cortex J. Devoted Study Nerv. Syst. Behav*. 2013;492:591–98.
69. Sehgal V, Delproposto Z, Haacke EM, et al. Clinical applications of neuroimaging with susceptibility-weighted imaging. *J. Magn. Reson. Imaging JMRI*. 2005;224:439–50.
70. Wu Z, Li S, Lei J, et al. Evaluation of traumatic subarachnoid hemorrhage using susceptibility-weighted imaging. *AJNR Am. J. Neuroradiol*. 2010;317:1302–10.
71. Niogi SN, Mukherjee P. Diffusion tensor imaging of mild traumatic brain injury. *J. Head Trauma Rehabil*. 2010;254:241–55.
72. Hunter JV, Wilde EA, Tong KA, et al. Emerging imaging tools for use with traumatic brain injury research. *J. Neurotrauma*. 2012;294:654–71.
73. Kumar R, Husain M, Gupta RK, et al. Serial changes in the white matter diffusion tensor imaging metrics in moderate traumatic brain injury and correlation with neuro-cognitive function. *J. Neurotrauma*. 2009;264:481–95.
74. Beaulieu C. The basis of anisotropic water diffusion in the nervous system - a technical review. *NMR Biomed*. 2002;157-8:435–55.
75. Shenton ME, Hamoda HM, Schneiderman JS, et al. A review of magnetic resonance imaging and diffusion tensor imaging findings in mild traumatic brain injury. *Brain Imaging Behav*. 2012;62:137–92.

76. Bennett RE, Mac Donald CL, Brody DL. Diffusion tensor imaging detects axonal injury in a mouse model of repetitive closed-skull traumatic brain injury. *Neurosci. Lett.* 2012;5132:160–65.
77. Geddes JF, Whitwell HL, Graham DI. Traumatic axonal injury: practical issues for diagnosis in medicolegal cases. *Neuropathol. Appl. Neurobiol.* 2000;262:105–16.
78. Huisman TAGM, Schwamm LH, Schaefer PW, et al. Diffusion tensor imaging as potential biomarker of white matter injury in diffuse axonal injury. *AJNR Am. J. Neuroradiol.* 2004;253:370–76.
79. Sidaros A, Engberg AW, Sidaros K, et al. Diffusion tensor imaging during recovery from severe traumatic brain injury and relation to clinical outcome: a longitudinal study. *Brain J. Neurol.* 2008;131Pt 2:559–72.
80. Betz J, Zhuo J, Roy A, et al. Prognostic value of diffusion tensor imaging parameters in severe traumatic brain injury. *J. Neurotrauma.* 2012;297:1292–1305.
81. Mac Donald CL, Johnson AM, Cooper D, et al. Detection of blast-related traumatic brain injury in U.S. military personnel. *N. Engl. J. Med.* 2011;36422:2091–2100.
82. Mac Donald C, Johnson A, Cooper D, et al. Cerebellar white matter abnormalities following primary blast injury in US military personnel. *PloS One.* 2013;82:e55823.
83. Hoge CW, McGurk D, Thomas JL, et al. Mild traumatic brain injury in U.S. Soldiers returning from Iraq. *N. Engl. J. Med.* 2008;3585:453–63.
84. Alessandri B, Doppenberg E, Zauner A, et al. Evidence for time-dependent glutamate-mediated glycolysis in head-injured patients: a microdialysis study. *Acta Neurochir. Suppl.* 1999;75:25–28.
85. Garnett MR, Blamire AM, Corkill RG, et al. Early proton magnetic resonance spectroscopy in normal-appearing brain correlates with outcome in patients following traumatic brain injury. *Brain J. Neurol.* 2000;123 (Pt 10):2046–54.
86. Shutter L, Tong KA, Holshouser BA. Proton MRS in acute traumatic brain injury: role for glutamate/glutamine and choline for outcome prediction. *J. Neurotrauma.* 2004;2112:1693–1705.
87. Cecil KM, Lenkinski RE, Meaney DF, et al. High-field proton magnetic resonance spectroscopy of a swine model for axonal injury. *J. Neurochem.* 1998;705:2038–44.
88. Ross BD, Ernst T, Kreis R, et al. 1H MRS in acute traumatic brain injury. *J. Magn. Reson. Imaging JMRI.* 1998;84:829–40.
89. Friedman SD, Brooks WM, Jung RE, et al. Quantitative proton MRS predicts outcome after traumatic brain injury. *Neurology.* 1999;527:1384–91.
90. Garnett MR, Corkill RG, Blamire AM, et al. Altered cellular metabolism following traumatic brain injury: a magnetic resonance spectroscopy study. *J. Neurotrauma.* 2001;183:231–40.

91. Holshouser BA, Tong KA, Ashwal S, et al. Prospective longitudinal proton magnetic resonance spectroscopic imaging in adult traumatic brain injury. *J. Magn. Reson. Imaging JMRI*. 2006;241:33–40.
92. Friedman SD, Brooks WM, Jung RE, et al. Proton MR spectroscopic findings correspond to neuropsychological function in traumatic brain injury. *AJNR Am. J. Neuroradiol*. 1998;1910:1879–85.
93. Yeo RA, Phillips JP, Jung RE, et al. Magnetic resonance spectroscopy detects brain injury and predicts cognitive functioning in children with brain injuries. *J. Neurotrauma*. 2006;2310:1427–35.
94. Shutter L, Tong KA, Lee A, et al. Prognostic role of proton magnetic resonance spectroscopy in acute traumatic brain injury. *J. Head Trauma Rehabil*. 2006;214:334–49.
95. Garnett MR, Cadoux-Hudson TA, Styles P. How useful is magnetic resonance imaging in predicting severity and outcome in traumatic brain injury? *Curr. Opin. Neurol*. 2001;146:753–57.
96. Garnett MR, Blamire AM, Corkill RG, et al. Abnormal cerebral blood volume in regions of contused and normal appearing brain following traumatic brain injury using perfusion magnetic resonance imaging. *J. Neurotrauma*. 2001;186:585–93.
97. Pasco A, Lemaire L, Franconi F, et al. Perfusional deficit and the dynamics of cerebral edemas in experimental traumatic brain injury using perfusion and diffusion-weighted magnetic resonance imaging. *J. Neurotrauma*. 2007;248:1321–30.
98. Kelly AB, Zimmerman RD, Snow RB, et al. Head trauma: comparison of MR and CT--experience in 100 patients. *AJNR Am. J. Neuroradiol*. 1988;94:699–708.
99. Uchino Y, Okimura Y, Tanaka M, et al. Computed tomography and magnetic resonance imaging of mild head injury--is it appropriate to classify patients with Glasgow Coma Scale score of 13 to 15 as "mild injury"? *Acta Neurochir. (Wien)*. 2001;14310:1031–37.
100. Tang L, Ge Y, Sodickson DK, et al. Thalamic resting-state functional networks: disruption in patients with mild traumatic brain injury. *Radiology*. 2011;2603:831–40.
101. Han K, Mac Donald CL, Johnson AM, et al. Disrupted modular organization of resting-state cortical functional connectivity in U.S. military personnel following concussive "mild" blast-related traumatic brain injury. *NeuroImage*. 2014;84:76–96.
102. Cervellin G, Benatti M, Carbucicchio A, et al. Serum levels of protein S100B predict intracranial lesions in mild head injury. *Clin. Biochem*. 2012;456:408–11.
103. Topolovec-Vranic J, Pollmann-Mudryj M-A, Ouchterlony D, et al. The value of serum biomarkers in prediction models of outcome after mild traumatic brain injury. *J. Trauma*. 2011;715 Suppl 1:S478–486.
104. Vos PE, Jacobs B, Andriessen TMJC, et al. GFAP and S100B are biomarkers of traumatic brain injury: an observational cohort study. *Neurology*. 2010;7520:1786–93.



SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'HIPPOCRATE,

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerais mes soins gratuitement à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au dessus de mon travail. Je ne participerai à aucun partage clandestin d'honoraires.

Admis dans l'intimité des maisons, mes yeux n'y verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime.

Je ne permettrai pas que des considérations de religion, de nation, de race, de parti ou de classe sociale viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient.

Je garderai le respect absolu de la vie humaine.

Même sous la menace, je n'admettrai pas de faire usage de mes connaissances médicales contre les lois de l'humanité.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.